



à la une



En Afghanistan, la difficile situation des femmes et des filles

Deux mois après la prise de pouvoir des talibans en Afghanistan, la situation a beaucoup changé dans le pays, en particulier pour les femmes et les filles. **Les droits des femmes et des enfants sont menacés.** En effet, les talibans sont contre l'égalité entre les femmes et les hommes. Ils considèrent que les postes de pouvoir doivent être occupés uniquement par des hommes. Pour eux, le rôle des femmes est avant tout de **rester à la maison pour s'occuper des enfants.** En septembre, lors de la rentrée des classes, **les collégiennes et les lycéennes n'ont pas eu le droit d'aller à l'école.** Depuis, des collèges et lycées ont rouvert leurs portes aux filles mais pas dans toutes les villes. Les femmes peuvent encore se rendre à l'université mais elles doivent porter un grand voile et sont **séparées des hommes par un rideau ou étudient dans des classes séparées.** Dans la rue, elles doivent également porter un voile, mais la burqa (un voile qui couvre entièrement le corps) n'est pas obligatoire. De nombreuses femmes ont également été **obligées d'arrêter de travailler** car les talibans ont décidé qu'elles n'avaient pas le droit de faire ces métiers. Ce sont par exemple des femmes **musiciennes, juges ou sportives de haut niveau.** Seules certaines femmes travaillant dans la fonction publique (cela veut dire qu'elles travaillent pour l'État) ont été autorisées à continuer de travailler. De plus, les talibans **menacent les femmes qui expriment leur liberté d'expression,** comme des journalistes, des intellectuelles ou des artistes. Une artiste, **Shamsia Hassani**, a peint de nombreuses œuvres dans la rue pour **dénoncer le sort réservé aux femmes** (on t'explique qui est Shamsia Hassani dans le sais-tu ?). Beaucoup de femmes diplômées ont dû **partir en exil.** Celles qui n'ont pas réussi à partir **vivent cachées chez elles, dans la peur.** Certaines ont caché leurs diplômes pour ne pas que les talibans les trouvent.

La discut'minute



Aller à l'école, un droit pour toutes !

P'tite Marianne : Tu fais quoi, Sarah ?

Sarah : Je lis un article dans notre Hebdo Les petits citoyens. Regarde, ça parle de la situation des filles en Afghanistan. Là, on voit des classes où il n'y a que des garçons. C'est parce qu'on a interdit aux filles d'aller à l'école !

P'tite Marianne : Quoi ? Mais pourquoi ?

Sarah : Parce que dans ce pays, les nouveaux chefs, les talibans, ne veulent pas que les filles étudient. En fait, ils veulent qu'elles restent à la maison et qu'elles ne travaillent pas quand elles seront grandes. Ils ne veulent surtout pas qu'elles apprennent des métiers comme les métiers de journaliste, d'avocate ou d'artiste.

P'tite Marianne : C'est ouf ! Ça veut dire que moi, si j'habitais en Afghanistan, je ne pourrais jamais être journaliste ? C'est mon rêve pourtant !

Sarah : Et moi, je rêve d'être avocate ! Eh bien, c'est vrai que si on habitait là-bas, ce serait très compliqué. Heureusement, des femmes se battent pour dire qu'elles ne sont pas d'accord. Regarde, sur cette photo on les voit qui manifestent.

P'tite Marianne : Elles ont du courage !

Sarah : Ça c'est sûr ! Parce qu'en manifestant elles se mettent en danger. Les talibans peuvent frapper et tuer ceux qui ne sont pas d'accord avec eux.

P'tite Marianne : Oh là là, mais c'est horrible.

Sarah : L'Organisation des Nations Unies est très inquiète... Car pour l'ONU, scolariser tous les enfants est un droit ! C'est écrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant !

P'tite Marianne : Bah oui, normal ! C'est vraiment pas juste de pas avoir le droit d'aller à l'école.

Sarah : Espérons que la situation change ! En tout cas, il faut continuer d'en parler : hors de question qu'on oublie les Afghanes !

À suivre de près



Justice pour Dinah

Dinah avait 14 ans et elle vivait à Mulhouse, dans l'est de la France. Depuis deux ans, elle était victime de harcèlement : des filles et des garçons de sa classe l'insultaient, tous les jours, au collège et sur les réseaux sociaux. Ces insultes étaient racistes, puisqu'elles visaient les origines de Dinah, et homophobes, puisqu'elles se moquaient du fait qu'elle aimait les filles. Dinah avait parlé de cette

situation avec sa famille et la direction du collège. Mais malgré cela, rien n'a changé et les insultes ont continué. Dinah était si triste et elle se sentait si seule qu'elle a décidé de se suicider. Une grande marche a eu lieu le 25 octobre en son honneur.



À pied et à vélo pour l'écologie

Steve et Théophile sont deux amis sensibles à l'écologie et à la protection de la nature. Ensemble, ils se sont lancés un défi : parcourir la France du nord au sud, soit plus de 1600 kilomètres à pied et à vélo. Steve marche tandis que Théophile, à vélo, transporte la majorité du matériel nécessaire au voyage. Au fil de cette randonnée, les deux com-

pères s'arrêtent dans des villes pour donner des conférences ou participer à des actions de ramassage de déchets. Pour sensibiliser petits et grands, ils ont une mascotte, un personnage virtuel nommé Barry the straw (« Barry la paille » en anglais). C'est une petite paille en plastique, symbole de la pollution de la nature par les déchets plastiques des humains. Grâce à ce voyage, Théophile et Steve espèrent faire bouger les choses pour que les gens prennent soin de leur environnement !

Le sais-tu ?



Sais-tu qui est Shamsia Hassani ?

Shamsia Hassani est une artiste afghane. Elle fait du street-art, des œuvres directement peintes sur les murs des villes. Depuis de nombreuses années, elle peint des fresques qui dénoncent les inégalités entre les femmes et les hommes. Dans ses dessins, on peut voir des femmes qu'on empêche de parler, de jouer de la musique ou des femmes qui sont tout le temps surveillées. Depuis la prise de pouvoir par les talibans en août 2021, les œuvres de cette artiste ont beaucoup circulé sur les réseaux sociaux et dans les médias du monde entier. Elle est devenue le symbole de la résistance des filles et des femmes face aux talibans.

Le mot de la semaine

Exil : c'est quand on quitte son pays parce qu'on y est en danger.

En anglais, on dit : « exile »

Le débat

On parle de l'Afghanistan

Selon toi, pourquoi est-ce important que toutes les filles du monde puissent aller à l'école ?



Un programme
leo lagrange
FÉDÉRATION

ASSOCIATION LOI 1901
AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Copyright © 2020 Les petits citoyens - Tous droits réservés



Retrouve-nous sur lespetitscitoyen.com
pour de nouvelles aventures !

